

SOUTIEN

# L'aide à la parentalité : un enjeu pour lutter contre l'échec scolaire?

*Mais certains parents éprouvent des difficultés à se penser comme un élément important de la réussite scolaire de leur enfant et préfère rester à l'écart puisqu'ils ont été eux-mêmes parfois disqualifiés par cette école.*

**LA FÉDÉRATION NATIONALE DES MAISONS DE POTES (FNMDP) VA TRAVAILLER EN PARTENARIAT AVEC LE COLLÈGE JEAN LURÇAT À SAINT DENIS (93) SUR L'AIDE À LA PARENTALITÉ. RETOUR SUR LES RAISONS DE CET ENGAGEMENT.**

La famille est le premier lieu de transmission, de socialisation et de construction de repères pour l'enfant. Les parents sont donc irremplaçables et ce, malgré les difficultés rencontrées par certains. Il est donc de plus en plus urgent de reconnaître et valoriser -voire revaloriser- la compétence des parents par rapport aux apprentissages et à l'institution scolaire.

Les enseignants évoquent souvent les difficultés qu'ils rencontrent pour voir les parents de leurs élèves, et en particulier les parents des enfants les plus en difficulté. Une partie des parents ne se rend que très rarement à l'école de leurs enfants, que lorsqu'ils sont explicitement convoqués. Parfois, certains refusent même de venir. Cette situation

ne favorise pas la compréhension par les familles de l'environnement, des exigences et des codes scolaires et ne permet pas aux enseignants de mieux connaître le mode de fonctionnement, les difficultés et les potentiels de ces familles.

Pourtant, la plupart des études sociologiques montrent que les attentes de ces parents à l'égard de l'école sont fortes, elle est perçue comme un moyen de sortir de la précarité sociale, économique en accédant à un métier. Mais certains parents éprouvent des difficultés à

se penser comme un élément important de la réussite scolaire de leur enfant et préfère rester à l'écart puisqu'ils ont été eux-mêmes parfois disqualifiés par cette école. Les relations entre l'école et une partie des familles sont donc complexes et parfois difficiles à saisir. Pour autant, les analyses sociologiques sont unanimes : l'instauration de liens de confiance et de reconnaissance mutuelle est indispensable à la réussite des enfants et permettrait de faire baisser le taux d'échec scolaire en réinvestissant les parents dans le suivi de la scolarité de leur enfant. En effet, d'après Philippe Merieu, pédagogue : « on peut agir contre l'échec scolaire à travers la formation à la parentalité afin que le comportement familial soit plus stimulant et équilibré ».

Il paraît donc important voire nécessaire d'aider les parents, particulièrement ceux qui sont en difficulté, de les écouter et de les ressourcer pour reconstruire du lien et du sens.

**Loubna Méliane**